abcès au sein.
laimie.

+ n.° 355.

Raport de deux observations communiquées a l'academie par M.r Frahou le fils Chirurgien a Simorre en Gascogne.

La 1.re est sur un abcès au sein a la suite d'une tumeur située a la region lombaire gauche d'une femme de trente cinq ans, malade depuis environ deux mois. Elle étoit tombée dans ce etat peu de jours après ses couches. Le Medecin et le Chirurgien qui la voyoient la traitoient d'un lait repandu, une fievre lente avec de legers redoublemens et un grand degout l'avoient jettée dans un etat d'epuisement a faire tout craindre pour elle. Le Chirurgien lui dit qu'on l'avoit appellé pour examiner cette tumeur qu'on qualifioit d'un depot laiteux, qu'elle s'étoit formée lentement depuis un mois. Elle étoit profonde, d'une etendue considerable, indolente et resistante au toucher sans changement de couleur a la peau.

L'autheur prescrivit des bouillons aperitifs et fit appliquer des cataplasmes emolliens et resolutifs. La tumeur resta dans cet etat pendant dix jours sans aucun changement.

ARC 28 d. 3 n.° 7
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

alors la fievre Redoubla, les frissons devinrent frequens et irreguliers, la Rougeur de la peau, et la douleur pulsative que la Malade sentoit profondement quoyque la supuration se formoit il mit en usage les Maturatifs.
La tumeur s'amolit peu a peu et cinq ou six jours aprés il sentit une fluctuation profonde, Il l'ouvrit il en sortit une assiette pleine d'un pus louable, il etendit l'incision jusqu'a la partie la plus declive. Il y porta son doigt pour en Reconnoitre les clapiers et sa profondeur et il sentit quil etoit sous le Muscle transvers dans le tissu cellulaire du peritoine. croyant que soit fond se bornoit là, il pansa Mollement avec de la charpie et Recommenda a la Malade de se tenir couchée sur la playe autant quelle pourroit.
vingt quatre heures aprés Mr. Trochon leva l'apareil quil trouva inondé de Matieres, Il en sortit encor beaucoup, ce quil luy fit soupçonner quil venoit de quelques clapiers, il pansa Mollement avec des Bourdonnets liés et couvert, d'un digestif simple quil porta au fond de la playe, des plumaceaux et le Reste a l'ordinaire. L'eloignement de luy

permettant pas de voir la Malade que de deux
Jours l'un, Il chargea le chirurgien ordinaire de
la panser deux fois par Jour, et de faire des
injections détersives avec la décoction d'orge
et de fleurs d'hypericum. Pendant les huit
premiers Jours la suppuration fut aussi abondante
Le voyage d'après on luy fit observer une tumeur
de la grosseur d'un œuf près de l'épine antérieure
et supérieure de l'os des iles, sans qu'il eut précédé
aucun signe d'un nouvel abcès, ce qui luy fit
presumer que c'étoit une collection de pus qui
n'ayant pas eu son issue libre s'étoit glissé dans
le tissu cellulaire au dessous des Muscles. La
fluctuation y étant sensible, il l'ouvrit, il en
sortit un plein verre de pus. Il fut bientôt convaincu
par l'injection qu'il y avoit une communication
avec le premier abcès. Il appliqua des compresses
expulsives pour prévenir une seconde collection
de pus. Il prescrivit quelques verres d'eau de casse,
la fièvre diminua, et la Malade se trouva un
peu mieux.

Quinze Jours après l'operation, on apperçut du
pus dans les urines. Ce qui fit presumer a l'auteur que
l'abcès s'etoit ouvert dans la substance du rein. Il auroit
pu dire qu'il y avoit son foyer puisqu'il y avoit vu

pierre qui certainement en avoit été
la cause. En effet il sonda l'ulcère, et sentit
un corps dur avec bruit en le choquant avec
l'extremité de la sonde, ce qui lui fit connoitre
l'existance de la pierre et la pierre qui en sortit du l'auteur
étoit mêlé d'urine. Comme la surface de la pierre
étoit peu découvert pour en faire l'extraction
il jugea qu'il falloit attendre que la supuration
luy en procurât la facilité. En effet quatre
jours après il essaya de la saisir avec des pinces
à anneaux et l'enleva sans aucune resistance.
sa figure étoit ovale, sa surface lisse et polie
et du volume d'un gros noisette pesant cinq
gros et demi.

L'extraction de la pierre étant faite, Mr Fracho[illegible]
s'occupa à déterger l'ulcère avec l'eau de Bareges
en injection animée avec le Beaume de fioraventi,
le digestif un peu animé. La supuration étant
toujours abondante, il purgea de temps en temps
la malade avec des Minoratifs, sa boisson étoit
simple, avec le chiendent l'orge, quelques Remedes
et avec du bouillon étoit sa nourriture. Trois
semaines après l'extraction de la pierre il ne parut
plus d'urine avec le pus. Malgré cela la supuration
fut abondante pendant du temps; par les suites il

fit prendre ala Malade trois fois par Jour les eaux de Bareges coupées avec du lait. Il continua de varier les Medicaments dans les pansements suivant les indications, et enfin vers le 3.e Mois la Malade fut Graduatement guerie.

Nous convenons avec M.r Frechon que son observation n'est pas Nouvelle ainsi qu'il le dit dans son preambule comme il a peu s'en convaincre par la lecture des Memoires de l'Academie. Neanmoins comme les faits se soutiennent et s'appuyent les uns avec les autres j'estime que son observation peut etre accueillie.

La 2.e observation a pour titre Reflections sur l'operation du bubonocelle d'un Nommé dupré operateur ambulant qui ne la pratiquoit qu'en retranchant le testicule, ainsi que font presque tous ceux qui parcourent les provinces. celuy ci s'etoit attiré la confiance du public en persuadant qu'il enfonçoit le testicule dans le ventre.

L'auteur s'etant rendu un Jour chez un particulier que le sieur dupré devoit operer. Il refusa de faire l'operation en sa presence ce qui luy donna occasion de luy faire des questions sur son

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

operation. Il luy Repondi quil ne faisoi
que retrancher le Sac du peritoine qui contenoit
la portion de l'intestin et dans l'instant il ouvrit
une boëtte ou il y en avoit plus de cinquante, quil
avoit Soufflé et fait Secher. apres que le Sieur
Frechou les eut examinés il Reconnut que c'etoit la
tunique vaginale et le dartos, Mais il S'est trompé
dans Son examen ayant pris la Membranne
Eritroïde ou le Muscle cremaster qui est adherant a
la tunique vaginale et qui fait la fonction de
Suspensoir du testicule pour le dartos, au lieu que
celui ci tapisse l'interieur du Scrotum et y est for
adherant; car pour que cela fut ainsi il auroit
falu que ce operateur eut emporté dans toutes Ses
operations une portion du Scrotum ce qui n'est
pas vraisemblable. cependant apres ce examen
le Sieur dupré avoua quil emportoit le testicule.
Le Sieur Frechou lui Representa qu'il ne devoit
Jamais emporter ce organe a cause de Ses fonctions
que dans les cas pressants, quoy quil guerit
Radicalement les hernies. et il luy conseilla de les
traiter ~~gueri~~ en faisant l'incision au pli de l'aine comme
il avoit accoutumé, que les chairs et la cicatrice

fermeroit le passage aux intestins et a l'épiploon.
Le Sieur dupré fit usage du conseil et de la reflexion de l'auteur et a opéré avec le même succés, en conservant le testicule comme lorsqu'il le retranchoit.

voici donc la maniere d'operer. après avoir fait rentrer les parties, il faisoit au coté de l'aine une incision de deux poices de long, decouvroit l'anneau, le cordon spermatique, ecartoit les levres de la playe, la faisoit suppurer avec des plumaceaux chargés d'un suppuratif de sa composition.
Il appliquoit sur les plumaceaux des compresses graduées qu'il contenoit avec un bandage propre a faire une compression et faisoit garder le lit au malade jusqu'a ce que la playe fut cicatrisée, il les renvoyoit ensuite.

L'autheur luy conseilla encore pour plus de sureté de leur faire porter pendant trois mois un brayé (qu'il faisoit aussi luy même) sous l'ausson une compresse un peu epaisse. ce temps fini les malades se trouvoient radicalement gueris. Mais je doute que cette guerison subsiste long temps surtout dans ceux qui s'exposent a des violens efforts, a moins que par la suitte elle ne soit confirmée par beaucoup d'experiences.

L'autheur dit avoir pratiqué luy même cette methode

Sur deux Enfans avec le même Succès. Mais on
Sait que les Enfans guérissent en grandissant En
prenant la précaution de leur faire porter un bandage
artistement fait; ainsi il est donc inutile de les
operer. Cependant comme Mr. Frechon paroit adopter
cette Methode d'operer et quil paroit être persuadé
quelle guerit Radicalement et Sans Retour
l'academie devroit l'encourager ala pratiquer Sur
des grandes personnes, où les occasions sont très
frequentes dans Sa province et de luy faire part
de Ses Succès. au Reste quest ce qui empeche qu'on
ne la pratique dans les hopitaux de paris avec
la permission des Magistrats, et de Suivre ceux qui
auroient été operés pour observer s'ils sont guéris
aussi Radicalement que Mr. Frechon nous dit
que le Sieur dupré les guerit presentement sans
leur Retrancher le Testicule.
Mr. Frechon termine Ses Reflexions par
l'explication de la formation de la Cicatrice des
Chairs et de la peau quil croit quelles deviennent
assés fermes pour empecher la sortie des parties
flottantes du bas ventre et par consequent la
Recidive des hernies par l'anneau qui les avoit
laissé echapper la 1re fois.
quoy quil en Soit j'estime que Ses Reflexions
peuvent être accueillies par l'academie.

Laffitte